RESTAURATIONS

DES

MONUMENTS ANTIQUES

PAR LES ARCHITECTES PENSIONNAIRES

DE L'ACADÉMIE DE FRANCE A ROME

DEPUIS 1788 JUSQU'A NOS JOURS

PUBLIÉES

AVEC LES MÉMOIRES EXPLICATIFS DES AUTEURS

SOUS LES AUSPICES

DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

BASILIQUE ULPIENNE

PAR M. LESUEUR

PARIS

TYPOGRAPHIE ET LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET C[ie]

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1877

RESTAURATIONS

DES

MONUMENTS ANTIQUES

RESTAURATIONS

DES

MONUMENTS ANTIQUES

PAR LES ARCHITECTES PENSIONNAIRES

DE L'ACADÉMIE DE FRANCE A ROME

DEPUIS 1788 JUSQU'A NOS JOURS

PUBLIÉES

AVEC LES MÉMOIRES EXPLICATIFS DES AUTEURS

SOUS LES AUSPICES

DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

BASILIQUE ULPIENNE

PAR M. LESUEUR

PARIS

TYPOGRAPHIE ET LIBRAIRIE DE FIRMIN-DIDOT ET CIE

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT, RUE JACOB, 56

1877

LA
BASILIQUE ULPIENNE
(ROME)
RESTAURATION
EXÉCUTÉE EN 1823

PAR

M. LESUEUR

GRAND PRIX D'ARCHITECTURE, EN 1819,

MEMBRE DE L'INSTITUT,

PROFESSEUR A L'ÉCOLE NATIONALE ET SPÉCIALE DES BEAUX-ARTS.

MÉMOIRE EXPLICATIF

RESTAURATION DE LA BASILIQUE ULPIENNE

A ROME

1823

La splendeur et la magnificence de ce *Forum* étaient déjà connues par ce qu'en ont dit les auteurs anciens; mais, de fait, outre la colonne *Trajane*, il n'en restait rien que quelques fragments de détail comme celui que l'on conserve encore dans la *Villa Albani*.

Le long espace de temps qui s'est écoulé depuis que ce monument est enseveli, puisqu'il n'en est plus fait mention depuis le septième siècle, et l'état florissant où se trouvaient les arts sous Trajan, furent les motifs qui engagèrent le Gouvernement français à commencer une fouille en 1812, dans la partie méridionale de ce forum, en abattant deux églises et plusieurs maisons qui y avaient été bâties dans les siècles barbares.

Quoique cette opération ait montré ce forum presque entièrement détruit, il en est résulté cependant l'avantage de connaître la disposition de plusieurs édifices, tels que la célèbre Basilique Ulpienne, la Bibliothèque et le temple dédié à Trajan.

Une grande quantité de fragments de colonnes de différentes grandeurs, de statues, d'inscriptions et de détails d'architecture, fut trouvée en même temps, et contribua beaucoup à donner une haute idée de la richesse et de la grandeur de ces édifices.

J'ai choisi pour sujet de ma restauration la Basilique Ulpienne, ainsi nommée à cause d'Ulpius Trajan, son fondateur, parce qu'elle est la partie la plus intéressante de cette découverte, et qu'elle occupe la presque totalité de la fouille.

Le pavé, en marbre africain, numidique et phrygien, est assez conservé pour en montrer entière-

ment le dessin. On peut retrouver quatre files de colonnes indiquées par des pierres de travertin qui leur servaient de fondation, et qui conservent les trous de scellement des bases, et par trois de ces bases qui sont encore en place (je les indique par une teinte plus noire dans le plan de cette fouille). Ces colonnes sont de granit gris d'Égypte, et furent trouvées renversées, çà et là, sur le pavé. Le pape Pie VII les fit, depuis, relever sur de nouvelles bases. Des chapiteaux très-ruinés et un entablement complet, bien conservé, s'accordent parfaitement avec les proportions de ces colonnes. On trouve aussi plusieurs colonnes cannelées, de marbre phrygien et de même diamètre ; je les emploie dans les façades de la Basilique. Les deux parois étaient ornées de pilastres, dont on voit les traces et une base entière encore en place. Plusieurs fragments de colonnes en marbre cipollin, ayant les trois quarts du diamètre des colonnes du premier ordre, peuvent appartenir au portique supérieur, en lui donnant les proportions prescrites par Vitruve, livre V, chapitre 1er. Je les ai employées comme telles.

Tous les fragments de bases, chapiteaux et entablements, sont en marbre blanc de Carrare.

L'escalier, sur la grande place, est remarquable par la richesse de la matière. Il se compose de six marches en marbre Numidique, dit *jaune-antique*.

La grande place, ainsi que le *Cavædium* de la colonne Trajane, était dallée en marbre blanc de Carrare.

FOUILLES

FAITES PAR L'ACADÉMIE DE FRANCE A ROME EN 1824.

La première de ces fouilles eut pour objet de connaître la longueur de la Basilique. Je profitai d'un emplacement assez grand que l'on me permit de dépaver (voyez sa situation sur le plan). On fut obligé de démolir les caves d'un couvent qui existait en cet endroit, pour arriver au sol antique. Je ne comptais retrouver l'extrémité de la grande nef que par le dessin du pavé, mais je fus assez heureux pour trouver une base encore en place, et qui servait de fondement à un mur que je fis démolir. En continuant la fouille, à droite, c'est-à-dire vers le milieu de la nef, je rencontrai, à la distance précise d'un entre-colonnement, une pierre de travertin avec les trous de scellement d'une base ; ce qui m'indiqua que la base découverte formait l'angle intérieur de la Basilique et déterminait, par conséquent, sa longueur, qui est un peu plus de trois et demie sa largeur.

Cette longueur surpasse la proportion donnée par Vitruve, livre V, chapitre 1er.

Elle est la même que celle de Saint-Paul, hors les murs de Rome. Ces deux basiliques ont aussi la même largeur.

Cette dernière similitude ne viendrait-elle pas de ce qu'on s'est servi dans celle de Saint-Paul de ce qui était resté de la charpente de la Basilique Ulpienne ou de celle de Paul-Émile, qui, suivant plusieurs auteurs, lui était semblable en grandeur et en magnificence, et dont les colonnes ont été employées à l'édification de la Basilique chrétienne ? Lors de l'incendie de cette dernière, il existait encore trois *fermes* en bois de cèdre du Liban, dont les entraits étaient d'une seule pièce. Il est peu probable qu'à cette époque on ait tiré des matériaux de si loin, puisqu'on commençait déjà à détruire les anciens édifices pour en former de nouveaux ; témoin l'*Arc de Constantin*.

La seconde fouille a donné la largeur de la grande place du forum. Cette dimension est la même

que la longueur de la nef de la Basilique. Un riche pavé, élevé de trois marches au-dessus du sol de la place, me fait présumer que cette place était flanquée de portiques qui devaient être doubles, d'après la grande profondeur que j'ai trouvée. Il m'a été impossible d'agrandir davantage cette fouille, pour mieux m'en assurer.

Ne trouvant sur les lieux aucune autorité certaine pour restaurer la partie supérieure de la Basilique, je me suis servi des proportions prescrites par Vitruve pour ce genre d'édifice, dans son chapitre I[er] du V[me] livre, et qui m'ont semblé s'accorder parfaitement avec les parties existantes, c'est-à-dire que je donne aux colonnes du second ordre les trois quarts de la hauteur de celle du premier, et au stylobate (*Pluteum*) qui sépare ces deux ordres, les trois quarts de la hauteur des colonnes d'en haut, afin, comme dit Vitruve, que ceux qui se promènent dans la galerie supérieure ne soient point vus de ceux qui trafiquent en bas. Ces proportions permettent d'employer les colonnes de marbre cipollin dont j'ai parlé précédemment.

Pour les plafonds et le comble, je me sers de deux passages de Pausanias, où cet écrivain parle du forum de Trajan. Le premier au chapitre XII du livre V[me]. En voici le sens : *et le Forum des Romains qui mérite d'être vu à cause de ses autres beautés, mais surtout pour son toit de bronze* (1). Le second, au livre X, chapitre V, où il dit : *on voit aussi à Rome un Forum admirable par sa grandeur et sa magnificence, et dont le toit est de bronze* (2).

Pausanias, dans ces passages, entend par Agora (ἀγορὰ) ou *Forum*, la Basilique seulement. Nardini (*Roma ant. de Ant. Nibby, riscontrata ed accresciuta*, 4[e] éd., 1818, t. II, liv. V, chap. IX, p. 244), fait voir clairement, par plusieurs citations, que les anciens donnaient souvent le nom de forum à la Basilique (3). Il paraît donc certain, d'après cela, que la charpente de la Basilique Ulpienne était revêtue de bronze, comme celle du portique du Panthéon d'Agrippa, vue par Serlio et Palladio.

Pour les extrémités du plan, dont les fouilles ne donnent que le centre, je me sers de deux fragments du plan de Rome tracé, au temps de Septime Sévère et de Caracalla, sur des tables de marbre et qui se voient sur le palier au premier étage du Musée du Capitole; on y reconnaît le plan de la Basilique Ulpienne et celui de la Basilique Emilienne. Il paraît que les portiques devaient régner, sans interruption, tout autour, et passer, par conséquent, devant le Tribunal, comme on le voit à la Basilique des anciens. Parmi les éléments qui peuvent aider à reconstituer la Basilique Ulpienne, on doit citer le grand bronze de notre cabinet des médailles, dont la face nous montre la tête de Trajan et le revers la *Basilique Ulpienne*, comme l'indique l'exergue sous l'aspect d'une façade hexastyle d'ordre corinthien, avec un attique surmonté par des figures groupées entre elles. (Voy. Donaldson, *Archi. Num.*, fig. 66, p. 250.)

Le riche escalier en marbre jaune-antique, dont j'ai déjà parlé, situé au midi, sur le flanc de la Basilique des anciens, semble en former l'entrée principale; cependant il n'en saurait exclure une autre qui se trouverait naturellement en face du Tribunal, sur une rue qui a dû exister de ce côté.

Cet escalier forme trois paliers sur lesquels on voit les traces de trois avant-corps, qui ne sont point motivés par le plan de la Basilique, et ne pouvaient être qu'une décoration de la place. Cette raison, jointe au défaut complet d'autorité pour restaurer cette partie, m'a déterminé à ne pas donner de façades.

(1) Καὶ ἡ Ῥωμαίων ἀγορὰ κόσμου τε ἕνεκα τοῦ λοιποῦ θέας ἀξία, καὶ μάλιστα ἐς τὸν ὄροφον χαλκοῦ πεποιημένον.

(2) Ἡ Ῥωμαίοις δὲ ἀγορὰ μεγέθους ἕνεκα καὶ κατασκευῆς τῆς ἄλλης θαῦμα οὖσα παρέχεται τὸν ὄροφον χαλκοῦν.

(3) « Nous remarquons, » disent les auteurs de la description de Rome (*Beschreibung der Stadt Rom., Stuttgart*, 1837, t. III, p. 282), « que, sous cette dénomination de Forum, il ne faut pas entendre simplement une place ouverte, mais les édifices qui l'entourent ou qui en sont voisins; c'est parce qu'elle servait de tribunal que Pausanias donne le nom de Forum à la Basilique Ulpienne. » Ce qui confirme la justesse des vues de M. Lesueur, qui a si bien compris ces textes. (E. V.)

OBSERVATIONS.

L'entre-colonnement des portiques a trois diamètres deux tiers, c'est-à-dire presque octostyle; proportion pour laquelle Vitruve (liv. III, chap. II) dit qu'on doit employer des architraves en marbre blanc de Carrare, pour n'avoir aucun doute à ce sujet. L'inspection des dessins en fera voir la possibilité; pourtant j'ai cru devoir les soulager par des arcs, en reportant tout le poids de l'édifice sur les colonnes, comme on en trouve l'exemple au portique du Panthéon d'Agrippa.

Les colonnes cannelées de marbre précieux n'ont pu être employées qu'à l'extérieur, tandis que les colonnes de granit le sont à l'intérieur, sans doute à cause du grand poids qu'elles ont à soutenir, car, sans cette raison, ceci serait le contraire de la méthode des anciens.

Les colonnes de Saint-Paul, provenant de la Basilique Émilienne, sont en marbre *Paonazzetto* et cannelées, ce qui pourrait indiquer que les entre-colonnements de cette Basilique étaient plus serrés.

Le *Cavædium*, au milieu duquel la grande colonne est si singulièrement placée, ne paraît pas avoir été fait pour la recevoir; voici quelques observations à ce sujet qui peuvent servir de preuve :

Sur l'escalier de marbre jaune-antique, situé sur la grande place du forum, étaient des statues sur des piédestaux, dont trois ont été retrouvés, et dont un est encore en place. Les marches de marbre précieux passent sans interruption sous ces piédestaux, qui sont seulement posés dessus et calés par devant, ce qui prouve qu'ils ont été ajoutés et qu'ils sont, par conséquent, postérieurs à la construction de la Basilique.

Le piédestal, qui n'a point été renversé, porte l'inscription suivante :

S · P · Q · R
IMP · CAESARI DIVI
NERVAE · F · NERVAE
TRAIANO · AVGVSTO
GERMANICO · DACICO
PONTIF · MAX · TRIBVNICIA
POTEST · XVI · IMP · VI · COS · VI · P · P
OPTIME · DE REPVBLICA
MERITO · DOMI · FORISQVE

Cette inscription, comme on voit, fut érigée un peu avant la grande colonne : ce qui le prouve, c'est que Trajan y est signalé comme ayant été tribun pour la seizième fois, et il l'est pour la dix-septième fois dans l'inscription gravée sur le piédestal de la colonne. Donc la Basilique existait avant la colonne Trajane. Au nord du *Cavædium* de cette colonne était un troisième portique dont on a trouvé la fondation sous le mastic du pavé, et qui probablement aura été détruit, pour la dégager de ce côté quand elle fut érigée.

J'ai tâché, dans un plan général, de donner une idée de ce forum, que je n'ai pas osé prendre tout entier pour sujet de restauration, à cause des grandes incertitudes qui existent sur plusieurs points. J'ai relevé le plan de tout le quartier qui en occupe l'emplacement, pour en extraire les antiquités qui indiquent ses limites, et j'ai fait le reste d'après des descriptions et des médailles.

Du temps de Vinkelmann, on trouva sous le palais du cardinal Imperiali beaucoup de colonnes de granit d'Égypte gris, d'une grande proportion, et la corniche conservée dans la *Villa Albani*. Dans la grande fouille commencée en 1812, on trouva également de ce côté une colonne semblable; elle a près de deux mètres de diamètre. On croit que ces colonnes appartiennent au temple consacré par Adrien à Trajan, et qu'il occupait l'emplacement de ce palais même.

Une médaille grand bronze de notre cabinet des médailles représente ce Temple avec une façade octostyle et une enceinte ayant des portiques latéraux. (Voy. Donaldson, *Arch. Num.*, fig. n° 7, p. 33.)

Du côté du Mont-Quirinal, se trouve une ruine qui faisait partie de cette Bibliothèque; elle consiste en une partie de mur en briques d'une belle construction, formant la paroi latérale où sont des niches carrées en forme d'armoires, auxquelles on arrivait par trois degrés avec palier et qui existent encore. Autour de ces niches on voit encore les traces des gonds qui soutenaient les châssis, servant à fermer ces armoires.

On remarque la même disposition dans plusieurs salles de la *Villa Adrienne* et dans l'exèdre du Temple de la Paix.

La grosseur de ce mur semble indiquer que la Bibliothèque était voûtée.

Dion parle de deux bibliothèques. Le Donati (Donatus, *Roma Vetus et Recens. Amstelod.*, 1695, in-4°, p. 148) les croit, avec raison, destinées l'une aux livres grecs, et l'autre aux livres latins. Aulu-Gelle (liv. XI, chap. XVII) les appelle *Bibliothèques*

du Temple de Trajan, sans doute à cause de leur voisinage de ce monument. Elles furent transportées par Dioclétien dans ses Thermes.

Elles communiquaient à la Basilique par deux portiques dont il reste deux bases encore en place et la fondation des autres bases, ainsi qu'un riche pavé assez bien conservé. On a trouvé à côté plusieurs fûts de colonnes en jaune-antique et cannelées, de même diamètre.

Il reste aussi de grandes parties de l'entablement, qui est d'un beau travail. La corniche est sans modillons, et la frise, ornée de griffons, est la même que celle qui se trouvait au palais *Della Valle*. J'ai donné la restauration de ce portique, avec la coupe transversale de la Basilique.

Suivant Ammien Marcellin (lib. XVI, ch. x, *Lugd. Bat.*, 1683), la statue équestre de Trajan, en bronze, était au milieu de la place.

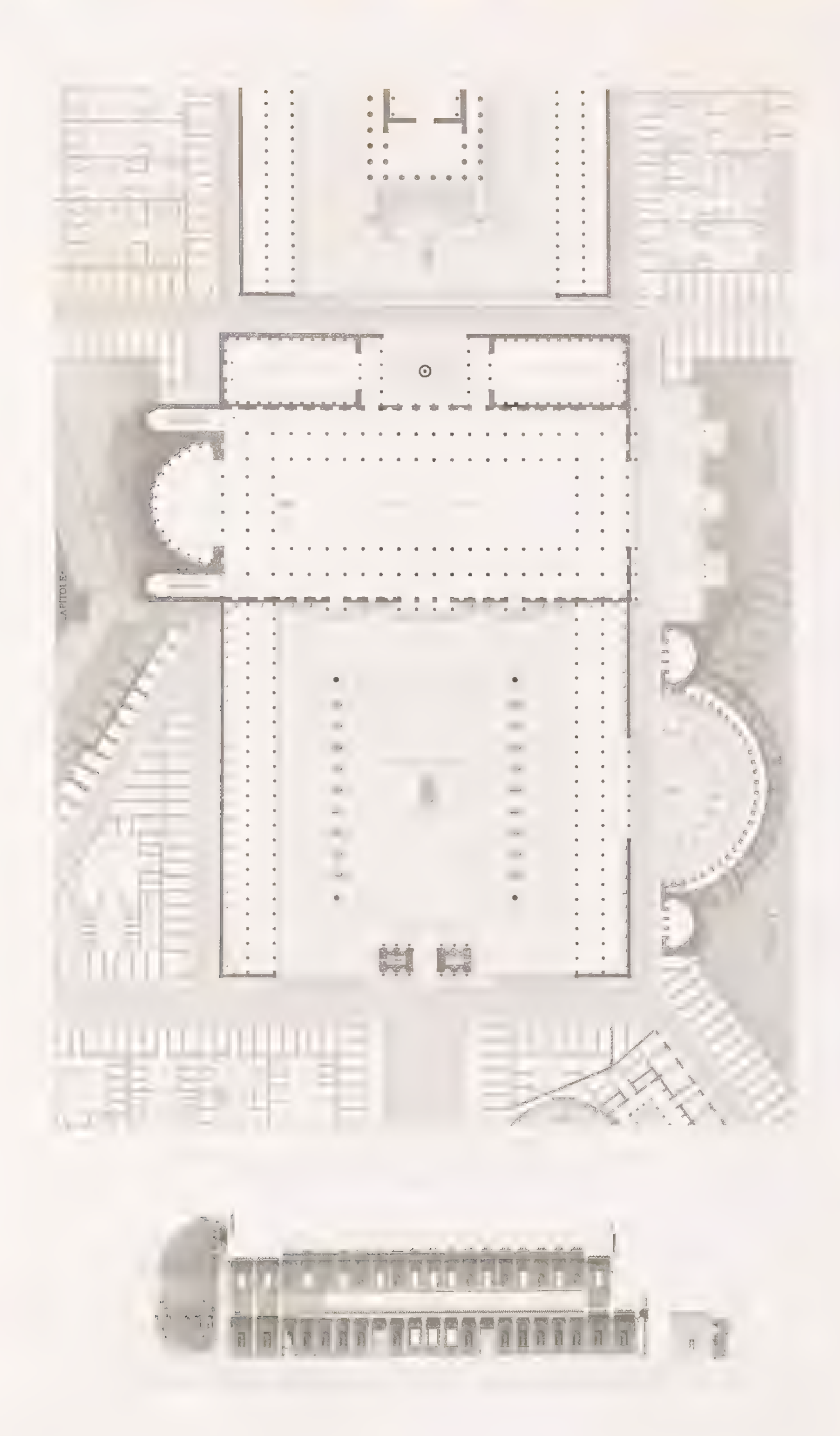
Dion (*Histor. rom.*, lib. LXVIII, chap. xxx) parle d'un Arc de triomphe avec cette inscription : S. P. Q. R. OPTIMO PRINCIPI S. C. On sait que l'Arc de Constantin en est formé. (Voy. Canina, *Arch. Antica Romana*, ch. XII, p. 485.) Parmi les nombreux fragments trouvés, on en voit de fort beaux qui peuvent appartenir à l'attique de cet arc, ainsi que plusieurs figures de prisonniers. Or, cet arc est représenté sur une médaille de Trajan (1).

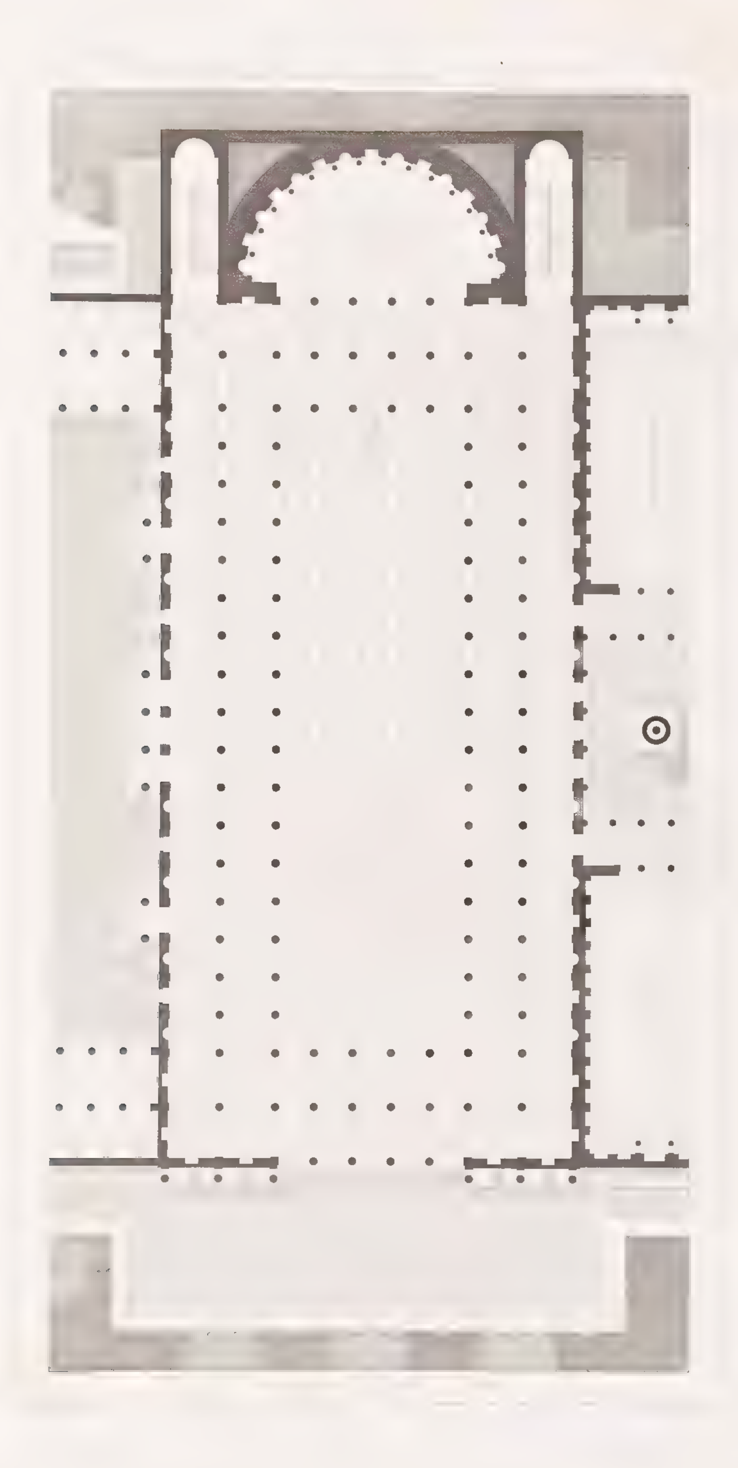
Tous ces monuments sont l'ouvrage de l'architecte Apollodore, de Damas.

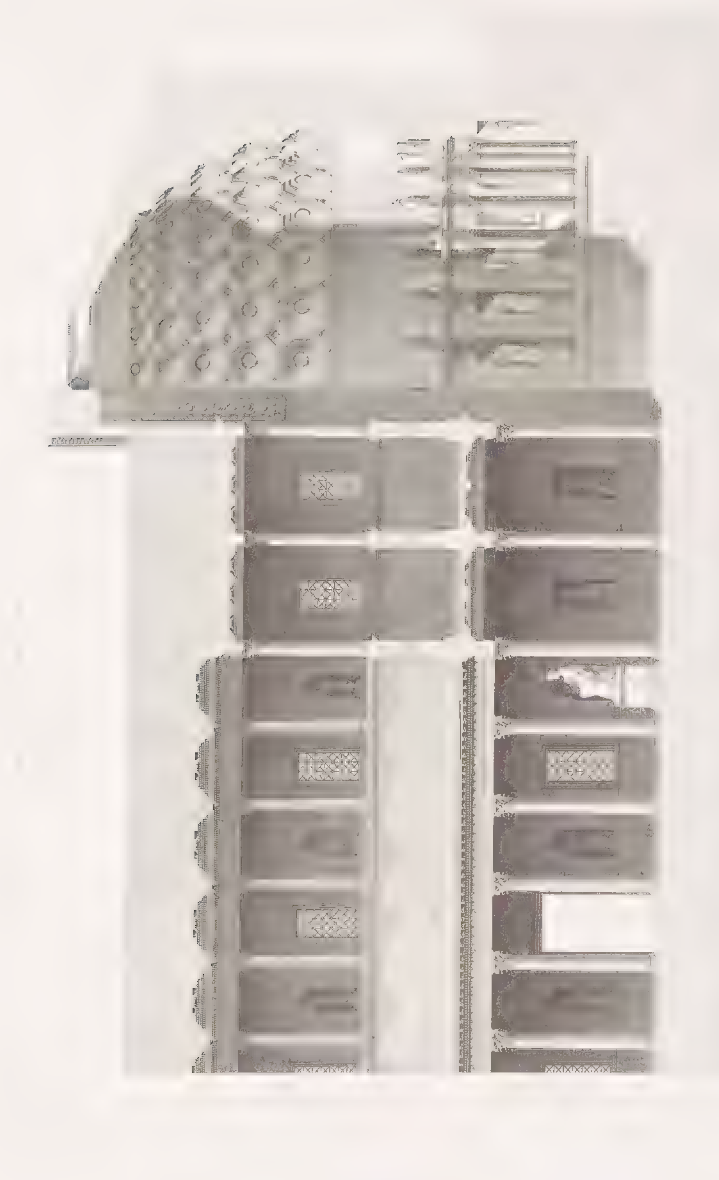
Signé : LESUEUR.
[illegible]

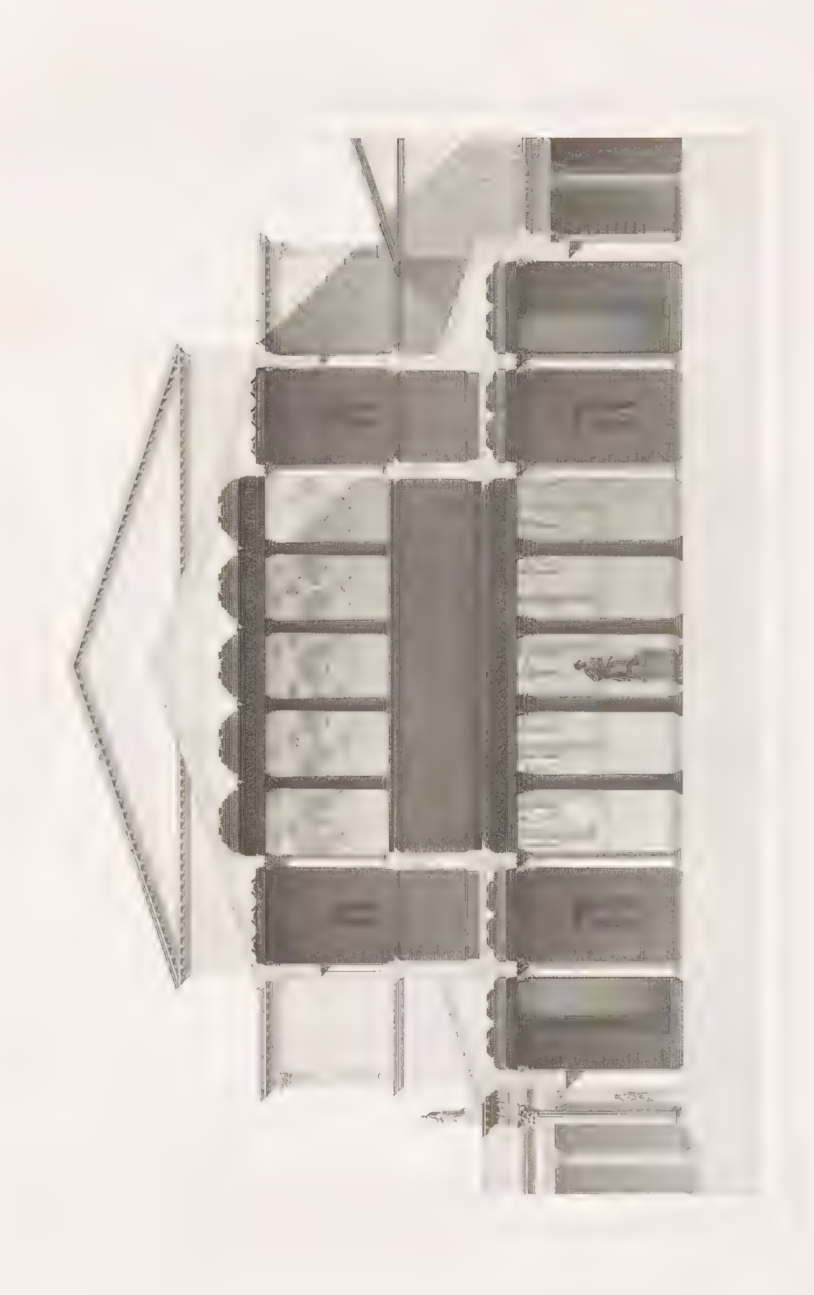
(1) Grand bronze de notre cabinet des médailles, et au British Museum. Tête de l'empereur. Revers, un arc de triomphe. (Donaldson *Architect. numism.*, p. 228, n° 58.) (E. V.)




APITOLE



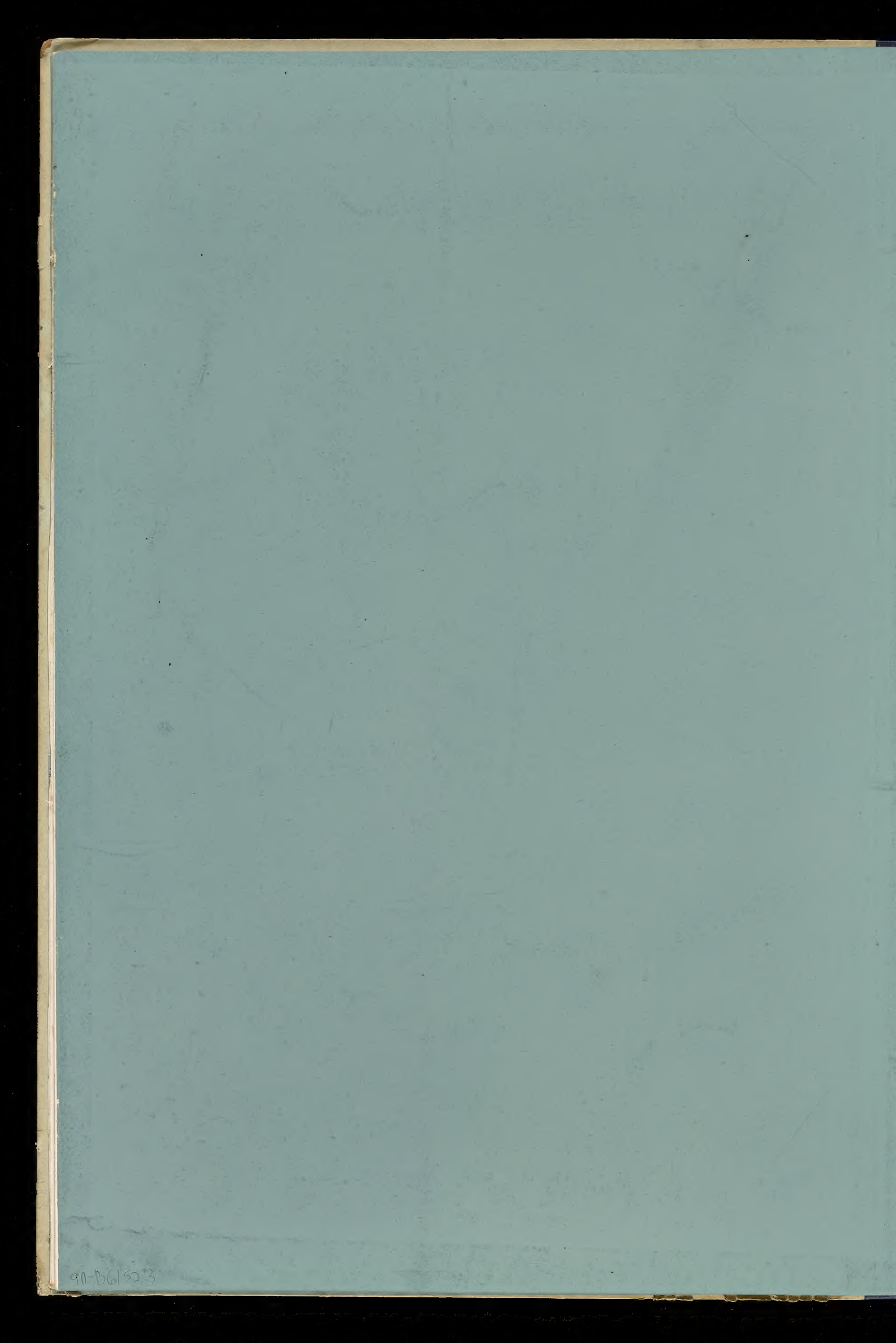






DE LA BASILIQUE
[illegible] ROME






GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01638 3701